

## **PRATIQUES ET IMPACTS DU COMMERCE ÉQUITABLE DU GUARANA CHEZ LES SATERE-MAWE**

Synthèse du rapport final de l'étude<sup>1</sup>

### **Introduction**

L'étude dont nous présentons ici la synthèse fait partie du dispositif que la Plateforme pour le Commerce Équitable (PFCE), avec le soutien du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE) et de l'Agence Française de Développement (AFD), coordonne depuis 2008 pour analyser les impacts du commerce équitable dans les pays du Sud.

L'objectif est d'améliorer les pratiques en identifiant sur le terrain les points forts et faibles et de renforcer la crédibilité du commerce équitable, en développant une communication sur la base d'informations fiables. Cette démarche associe les acteurs concernés du Nord et du Sud : bailleurs publics, associations de producteurs, de consommateurs, ONG, centres de recherche...

La Plateforme pour le Commerce Équitable dispose maintenant d'une «cartographie et analyse des études d'impact du commerce équitable» permettant d'effectuer un état des lieux des études existantes sur le commerce équitable au Sud et d'en réaliser la synthèse, en termes d'approches méthodologiques et de résultats. L'analyse porte sur 77 études effectuées entre 1998 et juin 2009. C'est un outil interactif et évolutif, conçu pour être réactualisé par les organisations du commerce équitable, les bureaux d'études et les centres de recherche.

En 2010 la PFCE a commandé à Tessiture, un cabinet d'études français avec des représentants au Brésil, une étude comportant l'évaluation des pratiques du commerce équitable de la filière guaraná, l'évaluation des impacts de ses pratiques au sein des communautés Sateré-Mawé concernées et de leur territoire, et une appréciation des pratiques de l'organisme certificateur de produits organiques, visant une éventuelle habilitation en tant que certificateur de commerce équitable par la Commission Nationale de Commerce Équitable française. Nous présentons ici une synthèse de cette étude.

### **L'étude sur les pratiques et les impacts du commerce équitable du guaraná chez les Sateré-Mawé.**

#### **Déroulement de l'étude**

L'étude a été réalisée par trois spécialistes du commerce équitable travaillant au Brésil – un socio-économiste, une sociologue et une juriste environnementaliste – entre les mois de juin et décembre de 2010. Pendant cette période l'équipe a fait

---

<sup>1</sup> A. Palma Torres, F. Zerbini, R. Gomes, « Pratiques et impacts du commerce équitable du guaraná chez les Sateré-Mawé », PFCE, 2010

## Pratiques et impacts du commerce équitable du guaraná chez les Sateré-Mawé (synthèse)

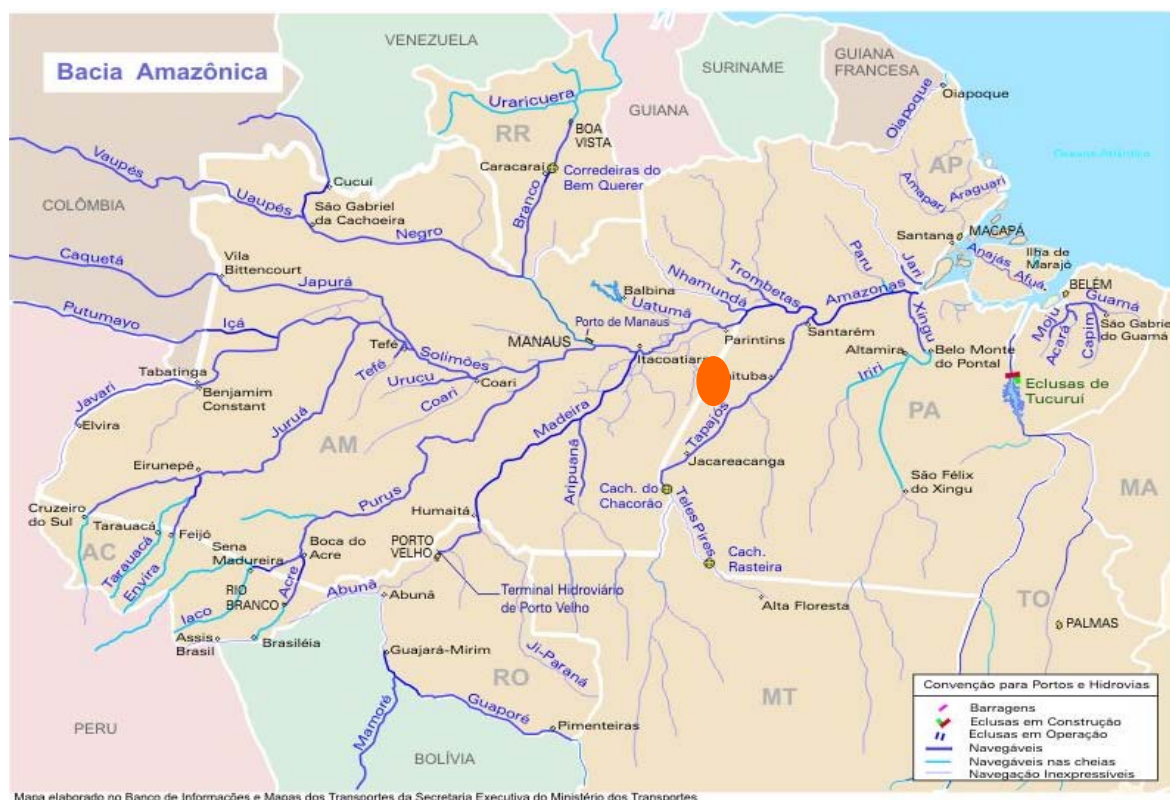
quatre séjours en territoire Sateré-Mawé (45 jours-consultant au total). Le premier séjour a été une visite exploratoire pour rencontrer les responsables locaux, visiter quelques communautés, définir l'échantillon de l'étude et tester le guide d'entretiens semi-directifs ; les deux autres séjours ont permis de recueillir les informations : entretiens, réunions, étude documentaire, observations ; et le dernier a permis la restitution de l'étude devant les responsables du CPSM et des communautés.

Mis à part les 45 jours sur le terrain, l'équipe de consultants a produit : une recherche bibliographique sur le contexte générale : habitants, communautés et territoire Sateré-Mawé ; une analyse et des adaptations des méthodologies proposées para le mandataire ; des outils de recueil d'informations ; un rapport intermédiaire sur l'étude bibliographique et sur la visite exploratoire (60 pages) ; 65 entretiens dont 46 entretiens directs avec les producteurs de la filière équitable, c'est-à-dire, 20% des 228 producteurs répertoriés par le Consortium des Producteurs Sateré-Mawé (CPSM) lors de la campagne du guaraná de 2009-2010 ; des tabulations et analyses sur les informations qualitatives et quantitatives obtenues ; un rapport final sur : le contexte ; les méthodologies employées ; les analyses et les conclusions pour chaque pratique et chaque niveau d'impact étudiés ; des conclusions générales ; la bibliographie consultée et recommandée. Il a eu deux restitutions de l'étude, la première devant les responsables Sateré-Mawé, à Parintins, Amazonas, et la deuxième devant le comité de pilotage de l'étude, à Paris.

### Activité ou qualité des personnes interviewées

Activité / Qualité	Nombre	%	Observations
Producteurs de guaraná	46	20%	Des 228 producteurs CPSM 2009-2010
<i>Vendu moins de 10 kg</i>	25		Vente au CPSM en 2009-2010
<i>Vendu entre 11 et 49 kg</i>	16		Vente au CPSM en 2009-2010
<i>Vendu plus de 50 kg</i>	5		Vente au CPSM en 2009-2010
Tuxauas	3		Sur un total de 80
Professeurs	4		
Agent de santé ou sanitaires	4		
Responsables CGTSM/CPSM	3		
Asseseurs	2		
Directeur d'Agrorisa	1		
Chercheurs universitaires	2		
Total	65		Dans 16 communautés sur 80 = 20%

## Pratiques et impacts du commerce équitable du guaraná chez les Sateré-Mawé (synthèse)



### Ethno-développement et commerce équitable en Amazones

Les indiens Sateré-Mawé constituent un peuple indigène d'une dizaine de milliers d'habitants, vivant sur un leur propre territoire (Terre Indigène d'Andirá-Marau, 7 885 km<sup>2</sup>), dans le Bas Amazonas, à cheval entre les états d'Amazones et du Pará, au Brésil. Leurs principales organisations sont le Conseil Général de la Tribu Sateré-Mawé (CGTSM) et le Consortium de Producteurs Sateré-Mawé (CPSM).

Ils constituent une société spécifique avec sa propre identité, son histoire, son territoire, sa culture, sa langue, sa mythologie et ses rites, ainsi que leurs organisations politiques, sociales et économiques. Malgré plus de 3 siècles de contacts avec les brésiliens et autres peuples occidentaux, les Sateré-Mawé s'identifient et sont identifiées comme un peuple de culture différente.

Ils ont développé depuis 1986, un projet d'ethno-développement soutenable – le « projets guaraná » - dont les objectifs sont l'autonomie politique et économique de leur peuple et la défense de la bio-diversité dans leur territoire. Le volet socio-économique de leur projet s'appuie sur la commercialisation équitable de leurs produits, notamment du guaraná.

Leurs principaux partenaires européens dans la filière équitable depuis 14 ans sont Guayapi Tropical, entreprise française membre de la PFCE, et CTM-Altromercato, réseau de coopératives italiennes. Le guaraná est certifié organique par la Forest Garden Products, organisme international de certification d'origine Sri-Lankaise.

### Les Sateré-Mawé et le Guaraná.

Le guaraná est fortement lié aux origines, à la mythologie et aux rites culturels des Sateré Mawé. Ils se considèrent « les fils du guaraná ». Le guaraná est originaire des plantes de la forêt, transplantées avec des rituels et des techniques traditionnelles

## Pratiques et impacts du commerce équitable du guaraná chez les Sateré-Mawé (synthèse)

propres à la tribu, dans des plantations appelés “guaranazais”, où ils sont cultivés par les indiens.

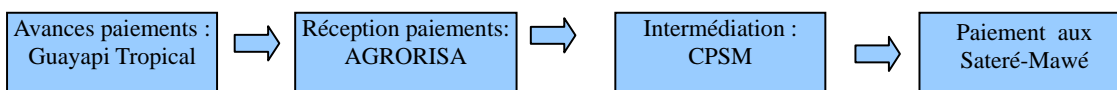
Bien que pratiquement toutes les familles consomment le guaraná, il est difficile de connaître le nombre exact de producteurs de guaraná dans le territoire Sateré-Mawé, ainsi que les surfaces concernées, les volumes de production et sa distribution entre la consommation familiale et la vente dans les différentes filières commerciales. Il n'y a pas de statistiques officielles.

Selon une étude coordonnée par le professeur Peri Teixeira, de l'Université Fédérale d'Amazonie, les familles productrices étaient 566 en 2003, c'est-à-dire 20% des familles. Selon le Consortium de Producteurs Sateré-Mawé (CPSM), il y a 550 producteurs cadastrés et lors de la campagne 2009-2010, 228 producteurs appartenant à 54 des 80 villages, ont vendu 5.013 kg de guaraná pour le commerce équitable. Les ventes dans la filière équitable ont oscillées entre 5 et 8 tonnes ces dernières dix années et en 2010 ces ventes ont rapporté près de € 150 000 aux producteurs.

### La filière équitable du guaraná

Jusqu'en 2009 les flux financiers et des produits étaient les suivants :

**Flux financiers** (antérieures aux flux des produits) :



**Flux des produits :**



Les acteurs de la filière étudiée sont : CGTSM, et puis CPSM, les organisations indiennes, chargées de l'appui aux producteurs, la collecte et le paiement de la production aux Sateré-Mawé ; AGRORISA, entreprise familiale brésilienne, chargée de la transformation et de l'exportation du produit, et Guayapi Tropical, entreprise d'importation et distribution des produits en France,

En 2008, une crise institutionnelle au sein du CGTSM a paralysé complètement l'organisation, y compris ses activités économiques et ses projets de développement. C'est grâce aux achats payés à l'avance par les partenaires européens que la filière équitable des Sateré-Mawé a pu continuer à fonctionner. Actuellement, c'est le CPSM, association des producteurs, qui prend en main progressivement l'ensemble de la filière : production, collecte, transformation, exportation et projets de diversification et de développement.

### Les principaux résultats de l'étude sur les pratiques

L'évaluation des pratiques de commerce équitable entre les organisations des Sateré-Mawé et Guayapi Tropical, son partenaire français, a été réalisée par rapport à chacun des standards de la World Fair Trade Organisation (WFTO)<sup>2</sup>, l'une des principales fédérations internationales de commerce équitable.

<sup>2</sup> Pour les standards de la WFTO cf.

[http://www.wfto.com/index.php?option=com\\_content&task=view&id=1330&Itemid=293](http://www.wfto.com/index.php?option=com_content&task=view&id=1330&Itemid=293)

## **Pratiques et impacts du commerce équitable du guaraná chez les Sateré-Mawé (synthèse)**

Les principes et critères du commerce équitable sont toujours présentés comme des objectifs à atteindre dans un processus de progrès permanent. Dans la mesure où l'on considère comme positifs les efforts des producteurs Sateré-Mawé pour améliorer leurs conditions de vie et développer de manière soutenable et autonome leur territoire depuis le lancement du « projet guaraná » en 1996, les avancés dans les pratiques du commerce équitable sont à soutenir, tout en signalant les efforts qui restent à faire. Voici les conclusions, à commencer par les résultats considérés comme positifs :

**1-** Le commerce équitable du guaraná et les organisations Sateré-Mawé qui le véhiculent, constituent des véritables outils de développement soutenable pour les familles indigènes marginalisées, pour leurs communautés et pour l'ensemble de leur territoire.

**2-** Le commerce équitable apporte des revenus monétaires complémentaires pour les familles et des ressources pour des projets sociaux, environnementaux et de diversification économique des producteurs de guaraná de la filière équitable.

**3-** Les échanges commerciaux équitables entre le CGTSM/CPSM et Guayapi Tropical se sont construits dans le respect, la confiance et la solidarité, tout au long de 16 ans de partenariat.

**4-** D'après ce que nous avons entendu et observé, il n'y a pas de travail d'enfants dans les communautés Sateré-Mawé, pouvant porter préjudice à leur santé, leur scolarité ou leur joie de vivre.

**5-** De même, les conditions de travail des producteurs Sateré-Mawé de guaraná ne sont ni meilleures ni pires que celles de la plupart des paysans pauvres dans le monde, à la différence que les Sateré-Mawé ne sont pas l'objet d'exploitation de propriétaires terriens, car ils ont, par droit constitutionnel, l'usufruit des terres où ils habitent et qu'ils travaillent. Ils connaissent et maîtrisent les risques de leur métier qui se transmettent depuis de générations.

**6-** Enfin, les producteurs Sateré-Mawé de guaraná, qui n'ont jamais utilisé des pesticides ou autres intrants chimiques dans leurs cultures, considèrent que les exigences de la certification organique, les formations et les conseils de l'organisme certificateur, ont été des aspects positifs du commerce équitable.

L'évaluation des pratiques a mis aussi en lumière des standards sur lesquels l'organisation des producteurs doit concentrer des efforts de progrès.

**7-** Il ne nous semble pas que le commerce équitable ait apporté des améliorations dans les rapports de genre, notamment sur le statut, les rôles et la reconnaissance du travail de femmes. La société Sateré-Mawé fonctionne sur des modes traditionnels autour des chefs de communautés et les chefs de famille hommes.

**8-** Il n'y a pas eu de renforcement des capacités des producteurs, ni sur les techniques agricoles, ni sur la gestion de leurs productions (p.e. le calcul de leurs coûts de production). De même, en ce qui concerne les dirigeants de l'organisation, il n'y a pas assez de qualifications sur la planification des activités, la gestion comptable et commerciale, la transformation de leurs produits, le travail d'exportation et les techniques de communication internes et externes.

**9-** Il n'y a pas assez de transparence, de participation ni de communication de l'organisation vis-à-vis de ses membres et vice-versa. Nous avons pris conscience des difficultés sociopolitiques et pratiques que le respect de ces standards comporte dans une société très attachée à des formes traditionnelles d'organisation, et dans un territoire où les moyens de transport et de communication sont largement insuffisants, mais des améliorations dans le fonctionnement de l'organisation nous semblent indispensables.

**10-** La promotion du commerce équitable, aussi bien à l'intérieur des organisations qu'à l'extérieur, est insuffisante.

## Les principaux résultats de l'étude sur les impacts

L'étude d'impact a été réalisée suivant la méthodologie mise au point par Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF) à la demande de FLO International. Cette méthodologie comprend 5 niveaux d'impacts : sur la différenciation sociale, sur les familles des producteurs de la filière, sur les organisations liées aux producteurs, sur les développements local, régional et national, et sur l'environnement.

Voici les principaux résultats :

### **1- Dans une société socialement homogène comme celle des Sateré-Mawé, les différenciations sociales sont plus d'ordre politique et culturel qu'économique.**

Néanmoins, les informations et observations recueillies nous permettent de dire que, même à une petite échelle, le guaraná de la filière équitable peut jouer un rôle potentiellement significatif, car il représente pour les producteurs des possibilités d'accès à des positions différenciées dans l'échelle sociale.

### **2- En ce qui concerne les relations de genre, nous concluons que le guaraná a peu ou presque pas d'impact perceptible sur les rapports hommes-femmes.**

L'organisation sociale autour du chef de famille homme est la base de la société Sateré-Mawé, en étant acceptée et entretenue aussi bien par les hommes que par les femmes. Les rapports de genre s'insèrent ici dans des modes de relations familiales traditionnelles dans lesquelles le commerce équitable du guaraná n'a pas provoqué de changement.

Toutefois, il nous a paru intéressante la démarche de l'Association de femmes indigènes Sateré-Mawé (AMISM), soutenue par le CGTSM, **en ordre à valoriser le rôle des femmes** à travers des projets économiques et environnementaux ayant l'accord et l'appui de l'ensemble du peuple Sateré-Mawé. Malheureusement nous n'avons pas eu la possibilité d'approfondir cette question.

### **3- Les relations à l'intérieur de la famille n'ont pratiquement pas été modifiées avec la vente du guaraná dans la filière équitable.**

La relation entre les hommes et les femmes continue à se vivre sur la base de la subordination au chef de famille, et les jeunes (+ de 16 ans) n'ont pas modifié leurs itinéraires de vies, qui se passent en règle générale en dehors des villages, dans les villes, en étudiant ou en travaillant.

**4- Le guaraná du commerce équitable a un impact relatif dans les revenus monétaires des familles interviewées (20%),** loin derrière les salaires (26%), les retraites (24%) et les allocations familiales (28%). Il représente toutefois un différentiel significatif dans la possibilité de satisfaire des nécessités de base de la majorité d'entre elles, notamment l'alimentation, l'éducation et l'habitat. A noter

toutefois que les familles interviewées dépensent en moyenne 26% de leurs revenus monétaires dans des achats alimentaires en ville, en dehors de leur territoire.

PRODUCTEURS SATERÉ-MAWÉ DE GUARANÁ INTERVIEWÉS REVENUS ET COMMERCE ÉQUITABLE – Août 2010			
Régions des fleuves Andirá et Marau (41 productrices = 16% des producteurs de la filière CE)	Total annuel € (*)	% du total annuel	Moyenne mensuelle familiale
Salaires	52 911,39	26%	232,07
Retraites	50 025,32	24%	219,41
Bourse-famille	56 607,59	28%	152,18
<b>Total des salaires et bénéfices</b>	<b>159 544,30</b>	<b>78%</b>	<b>603,66</b>
<b>Revenus du guaraná CE</b>	<b>37 970,89</b>	<b>19%</b>	<b>77,18</b>
Revenus d'autres produits	6 737,87	3%	13,69
<b>Total des revenus</b>	<b>204 253,06</b>	<b>100%</b>	<b>694,53</b>
<b>Achats de denrées alimentaires</b>	<b>56 274,57</b>	<b>28%</b>	<b>114,38</b>

(\*) Taux de change au 27/10/10

**5- L'impact du commerce équitable du guaraná sur les relations de travail est certain**, au moins à l'intérieur de la famille élargie car, faute de formes de travail communautaires et/ou coopératifs, il introduit, même partiellement, des rapports capital/travail dans des économies familiales de subsistance.

**6- Sur le plan politique et organisationnel, la création du CGTSM et la commercialisation du guaraná dans la filière équitable ont été une avancée importante** pour l'amélioration des conditions de vie des familles, le développement soutenable du territoire et la récupération de la dignité des Sateré-Mawé en tant que peuple.

**Toutefois, le CGTSM et le « projet guaraná » incluent dans leur sein deux conceptions différentes du rôle des organisations et du développement du territoire dans les terres indigènes au Brésil.** Le « projet guaraná » se définit comme un projet d'ethno-développement soutenable dont les objectifs sont l'autonomie politique et économique de leur peuple et la défense de la bio-diversité dans leur territoire. La conception générale des organisations indiennes les positionne trop souvent comme dépendantes et subordonnées dans le système traditionnel de gouvernance politique du Nord et Nord-Est brésilien, dont les principaux piliers sont encore aujourd'hui, le clientélisme, le paternalisme et la corruption.

Malgré l'existence des tensions permanentes au sein du CGTSM, la symbiose entre ces deux conceptions a fonctionné durant 12 ans, tant que le président du CGTSM était le principal promoteur du « projet guaraná ». Après le changement de président en 2006, les intérêts réunis des secteurs indigènes liés aux pouvoirs publics, des politiciens (notamment ceux des municipalités du territoire), et des marchands, ont poussé les contradictions pour arriver au conflit ouvert en 2008, conflit institutionnel qui a paralysé l'organisation et qui n'était pas encore résolu au moment de l'étude.

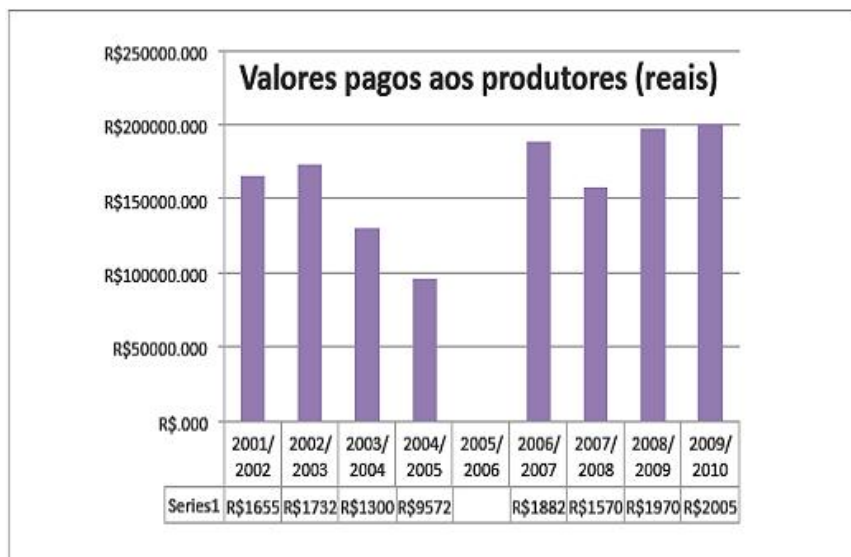
Il reste à cerner plus finement le rôle joué dans cette crise par les chefs indiens traditionnels, dont le poids social, politique et statutaire est décisif dans le fonctionnement du CGTSM.

**7- Une des conséquences positives du conflit a été l'obligation pour les producteurs de la filière équitable de formaliser leur organisation,** avec la création du CPSM, et la décision de reprendre en main l'intégration et la maîtrise du processus productif, commercial et de gestion de leurs produits.

**8- Le mode de fonctionnement du CGTSM et du CPSM, par tradition, mais aussi par pragmatisme, reprend les caractéristiques culturelles de l'organisation politique des Sateré-Mawé.** A l'encontre des standards du commerce équitable, les organisations fonctionnent de manière centralisée, peu participative; avec une petite équipe de dirigeants colontaires engagées dans le projet, cooptés pour les tâches de direction; une gestion informelle et peu transparente; et des capacités de gestion insuffisantes. Tout ceci les rend très vulnérables aux éventuelles conjonctures défavorables, en interne comme dans leurs rapports avec leur environnement social et politique.

Parallèlement, la base des producteurs de guaraná ne s'intéresse pas beaucoup au projet politique, ni au fonctionnements de l'organisation. Par contre, ils centrent fortement leur intérêt dans les aspects que les concernent directement : prix, modes de règlement, périodes de collecte, rendements agricoles, diversification de la production.

**9- La viabilité du modèle économique des CGTSM/CPSM n'est pas encore assurée,** en partie à cause des tensions et crises internes, mais aussi comme conséquence des décisions stratégiques prises au démarrage de l'activité économique : externalisation de la transformation et de l'exportation ; priorité donnée aux projets sociaux et environnementaux. Tout cela malgré la régularité des achats des partenaires du commerce équitable et sa progression des prix depuis 14 ans.





**10- Le principal impact favorable du commerce équitable sur le développement local est son influence sur le niveau des prix du guaraná dans les marchés locaux.** Les impacts sur les développements régional et national, sont faibles, voire inexistant.

Années	Marchés locaux (en €)	Filière Guayapi (en €)
2001	1,75	6,55
2002-2005	2,36	6,55
2006	5,86	13,62
2008	12,66	16,88

**11- Le respect des ressources naturelles fait partie de la culture indigène. Mais la certification organique du guaraná de la filière équitable, le travail de formation et de sensibilisation des inspecteurs de la FPG-IC, ainsi que la collecte sélective des déchets, sont venus renforcer les bonnes pratiques de gestion de l'environnement.** Au même temps, les Sateré-Mawé continuent à utiliser majoritairement l'énergie non-renouvelable dans leur vie quotidienne, car ils n'ont pas beaucoup d'autres choix à leur disposition.

### Conclusions générales de l'étude

- Les Sateré-Mawé ont mis en œuvre un projet d'éthno-développement soutenable avec des objectifs d'autonomie politique et économique, sur la base d'un commerce équitable de leurs produits à haute valeur ajoutée, dont le guaraná. Ce projet a permis la promotion des produits natifs, l'éducation au respect de la bio-diversité et la constitution et maintien d'organisations représentatives reconnues et respectées dans leur territoire et ailleurs.

<b>Total ventes et dons</b>	<b>100,0%</b>
<b>Achats guaraná aux producteurs</b>	<b>28,4%</b>
<b>Transformation, exportation</b>	<b>32,2%</b>
<b>Projets :</b>	<b>9,7%</b>
<i>Collecte sélective de déchets</i>	3,5%
<i>Fours en argile</i>	0,1%
<i>Ruches d'abeilles natives</i>	3,9%
<i>Diversification agricole</i>	0,9%
<i>Eco-tourisme -"Vintekilos"</i>	0,6%
<i>Artisanat S-M</i>	0,4%
<i>Education diferenciée</i>	0,1%
<i>Menuiserie</i>	0,2%
<b>Animation du territoire :</b>	<b>9,3%</b>
<i>Frais des missions des volontaires</i>	5,7%
<i>Rencontres et AG</i>	2,3%
<i>Missions extérieures</i>	0,9%
<i>Sensibilisation projet guaraná</i>	0,5%
<b>Aide sociale aux membres</b>	<b>1,5%</b>
<b>Consultant CE et projets</b>	<b>10,0%</b>
<b>Gestion – Administration</b>	<b>7,2%</b>
<b>Achats et réparations</b>	<b>1,7%</b>

- **Le guaraná est le produit phare de ce projet, autant pour son importance symbolique que culturelle et économique.** Il est certifié organique et reconnu par sa qualité supérieure dans les marchés nationaux et internationaux. Il représente près de 1/5 des revenus monétaires des familles productrices.

Mais il ne faut pas oublier que 80% des revenus monétaires des familles Sateré-Mawé sont constitués par les salaires des agents municipaux (santé, éducation), les retraites et les allocations familiales. Au même temps, bien que les Sateré-Mawé ont une économie de subsistance et produisent très majoritairement pour leur auto-consommation, plus d'un cinquième de leurs revenus monétaires sont dépensés pour des achats hors de leur territoire, dont une bonne partie en alimentation.

Ces facteurs relativisent l'impact du commerce équitable du guaraná sur l'autonomie politique et économique des habitants et du territoire.

- **Le pays Sateré-Mawé, défini par le droit constitutionnel, est un territoire enclavé,** avec d'importantes difficultés à cause du manque de transports, de communications, d'infrastructures, de services d'entretien et de commerces. Même si dans la plupart des villages il y a des écoles primaires, des postes de santé et de services d'eau potable, financés par les municipalités concernées par le territoire, ces services publics s'avèrent insuffisants face aux besoins des populations. Dans ces conditions, la majorité des adolescents et des jeunes adultes migrent vers les villes pour poursuivre leurs études ou chercher du travail et, souvent, ne retournent plus aux villages.

Le « projet guaraná » et le commerce équitable ne peuvent pas résoudre les carences liées à l'absence ou faiblesse de services publics auxquels les habitants du territoire ont droit. Malgré le conflit actuel, des compromis s'avèrent nécessaires avec les gouvernements locaux afin que ceux-ci consolident et améliorent les services publics nécessaires au développement soutenable du territoire.

- Malgré les avancées réussies par les organisations Sateré-Mawé, la crise institutionnelle du CGTSM a dévoilé certaines vulnérabilités qui doivent être surmontées. Elles concernent notamment, l'absence des définitions claires sur les rôles de chaque organisation (CGTSM, CPSM, ...); le manque de maîtrise par les producteurs du processus économique autour de leurs produits (production, transformation, commercialisation); des gestions financière et comptable embryonnaires; l'insuffisance de qualification des producteurs et des responsables; l'absence de planification stratégique concernant les productions (rénovation des plantations, diversification de produits et des marchés, assistance technique, etc.), ainsi que les projets sociaux et environnementaux; insuffisance de suivi et d'évaluations des différents projets.
- L'ensemble de ces vulnérabilités, qui empêchent d'envisager l'avenir du projet avec sérénité et mettent en question sa viabilité à long terme, préoccupe aussi bien les dirigeants des producteurs Sateré-Mawé que ses principaux partenaires européens.

Ainsi, nous avons pu constater que des décisions ont été prises par le Consortium de Producteurs pour surmonter ces insuffisances, notamment sur la planification de la production; la diversification des produits; la qualification des

## Pratiques et impacts du commerce équitable du guaraná chez les Sateré-Mawé (synthèse)

responsables ; et l'intégration de l'ensemble de la chaîne de production, transformation, commercialisation, de manière à obtenir la maîtrise de leur activité économique et de la répartition de la valeur ajoutée qu'elle génère.

Si les organisations Sateré-Mawé réussissent ces défis, à la fois politiques, culturels et organisationnels, nous estimons que le commerce équitable aura vraiment aidé à améliorer la vie des familles et le développement soutenable et relativement autonome de leur territoire. Mais ce sera surtout grâce aux convictions et aux efforts des hommes et des femmes engagés dans ce processus et non pas le recours à une quelconque solution venue d'ailleurs. Espérons que la présente étude puisse y contribuer.

